



REVUE DE PRESSE
SUD OUEST ET CHARENTE LIBRE
DU 16 MAI 2015

■ Le ping-pong a réuni cent enfants hier ■ Les clubs cognaçais de tennis, de boule lyonnaise ou de golf rivalisent d'idées pour attirer des jeunes.

Les clubs sportifs à la conquête des jeunes

Stéphane URBAJTEL
s.urbaitel@charentelibre.fr

«**T**out à l'heure, je dis à ma mère de m'inscrire au ping-pong à la rentrée.» Hier, Max, 9 ans, a taquiné la raquette et la petite balle blanche pour la première fois. Comme lui, une centaine d'enfants de Châteaubernard, de Merpins et de Cherves-Richemont se sont massés aux Vauzelles, à l'initiative de la section tennis de table de l'UA Cognac. Un rassemblement dit «PPP» pour «premiers pas pongistes», proposé en marge du tournoi élite, point d'orgue du tournoi international de ce week-end. Une opération de séduction en direction des 5-11 ans avec l'espoir de conquérir de nouvelles recrues.



La section tennis de table de UA Cognac espère glaner «10 ou 15% de jeunes» grâce à l'opération menée hier.

Photo S. U.

Au-delà de cette animation, il faut que nous retournions dans les écoles pour parler de la discipline aux jeunes et les convaincre.

«Nous avons aujourd'hui 80 adhérents dans un club qui en a eu jusqu'à 140», reconnaît André Sardet, vice-président de l'UACTT. Si sur la quantité de jeunes sensibilisés on arrive à en attirer 10 à 15 %, ce sera pas mal. Mais il ne s'agit pas d'un recrutement agressif. «Au-delà de cette animation, il faut que nous retournions dans les écoles pour parler de la discipline aux jeunes et les convaincre. C'est l'un des objectifs l'année prochaine», explique Gilles Régnaud, l'entraîneur de la section ping-pong.

Du sang neuf pour renouveler les troupes, le tennis de table n'est pas le seul à manifester cette ambition. Plusieurs clubs du Cognacais sont sur la même ligne. «Les jeunes, c'est la priorité des priorités», confie Francis Fleuranceau, le président du club cognaçais de la boule lyonnaise. Le prix du GrandCognac, prévu à la fin du mois (1), sera ainsi une occasion de sensibiliser ce public. «Une épreuve leur est spécialement destinée. Quelques jeunes de départements voisins se sont inscrits. Pour les motiver, on a décidé de prendre à notre charge leur participation et leurs frais.» Plus largement, Francis Fleuranceau et les bénévoles de son association se démènent pour faire chuter la moyenne d'âge des

adhérents du club bouliste cognaçais. «Aujourd'hui, on est à 54 ans pour une cinquantaine d'adhérents. On veut relancer l'école de boules qui est à la peine. On a participé au dernier forum des associations qui a permis de sensibiliser 300 gamins en deux jours.»

Des pass pour découvrir les disciplines

Capter toujours plus d'enfants et d'adolescents, c'est, de la même façon, l'objectif du Cognac tennis club (CTC) à Saint-Brice. La preuve à la lecture du programme prévu pour sa grande fête, le 30 mai (2): mini-tennis à partir de 5 ans, jeux tennis à partir de 6 ans, beach-tennis, concours de vitesse au service avec radar... «Nous avons fait la promo de cette journée dans toutes les écoles de Cognac et de GrandCognac», explique Jean-Marcel Mondy, du comité directeur du club en charge de la communication. Cette fête, c'est une occasion de recruter de nouveaux licenciés en profitant de l'opportunité de Roland-Garros, vitrine idéale pour donner l'envie de jouer. Des places pour le tournoi seront d'ailleurs à gagner le jour de nos portes ouvertes.»

Le CTC a beau s'enorgueillir d'être le plus grand club de tennis de Charente (325 membres), il cherche à séduire toujours plus de monde et propose par exemple un pass tennis: pour une cinquantaine d'euros, on peut rejoindre l'association en cours de saison sans être licencié à l'année et pro-

fitier gratuitement de dix heures de cours. Manière d'inciter des enfants ou adolescents indécis à tenter l'aventure du tennis sur une courte période, sans se sentir piégés par un engagement sur la durée.

Ce type de formule est aussi proposé désormais au golf de Saint-Brice. Une nouveauté: «Le pass go for golf (3), c'est une manière de faire tomber les préjugés: nous conservons une image de sport de nantis», reconnaît Gérard Milan, le président de la structure (432 adhérents dont 83 ont moins de 18 ans). Pour une somme modique, la discipline devient accessible au plus grand nombre. Aux jeunes en particulier.» Le responsable insiste aussi: «Nous avons fait un effort pour proposer des licences peu chères aux enfants et adolescents, 155 euros. Dans la plupart des clubs France, on est au-delà de 200 euros.»

(1) Le club bouliste cognaçais organise son prix du GrandCognac les 29, 30 et 31 mai dans l'ancien vélodrome de Cognac aménagé en bouledrome; 120 équipes sont inscrites à ce jour, elles viennent de toutes les régions de France.

(2) Le Cognac tennis club de Saint-Brice organise sa fête du tennis le 30 mai à partir de 14h30 sur ses courts, 1, chemin du Brandat à Saint-Brice; renseignements au 05 45 35 16 15.

(3) L'opération lancée le 19 mars propose, pour 59 €, quatre heures de cours collectif sur un mois avec du matériel de découverte mis à disposition par le club pour les cours et pour le practice; renseignements au 05 45 32 10 17.



Le Cognac tennis club propose aussi du beach-volley, très prisé des jeunes. Reprô CL

■ Véronique Marendat,

la maire de Segonzac et présidente de la communauté de communes de Grande-Champagne (Photo archives CL), a fait acte de candidature sur la liste

Union des indépendants (UDI) pour les élections régionales qui se dérouleront en décembre, décalées afin de tenir compte de la réforme territoriale en cours. Un CV et une lettre de motivation étaient demandés aux candidats du parti pour postuler. C'est le second mandat que brigue Véronique Marendat à la Région, déjà présente au conseil après avoir été élue sur une liste ouverte de l'UMP en 2009.



■ Lidl,

le supermarché discount installé au 141, avenue Victor-Hugo à Cognac, a obtenu l'autorisation de la commission départementale d'aménagement commercial pour déménager à Châteaubernard. Le nouveau magasin, d'une surface de vente de 1 274 mètres carrés, se situera en face du centre hospitalier, en lieu et place de l'actuelle station de lavage. Les travaux ne devraient pas tarder à débiter.

De Saint-Sébastien à Vitoria, une bataille sans merci s'engage

PAYS BASQUE ESPAGNOL Le 24 mai, les électeurs choisiront leurs maires et députés provinciaux. Quels sont les enjeux en Euskadi ? Décryptage

En Espagne, à chaque année son lot d'élections. Complexité du millefeuille administratif oblige, le pays est sans cesse plongé dans une sorte d'ébullition préélectorale. Dimanche 24 mai, nos voisins d'outre-Pyrénées éliront leurs maires. Dans certaines communautés autonomes, ils feront d'une pierre deux coups en renouvelant aussi leur parlement régional. C'est le cas en Navarre.

Les Basques d'Euskadi conservent, eux, leur gouvernement pendant encore un an. En revanche, ils éliront les députés généraux qui gouverneront les trois provinces : le Guipúzcoa, la Biscaye et l'Álava. Ces Diputaciones (équivalent de nos Conseils départementaux) sont respectivement contrôlées par la gauche indépendantiste (Bildu), les nationalistes de centre droit (PNV) et la droite espagnole (PP).

Au lendemain du scrutin, à quoi ressemblera le paysage politique basque ? Durant quatre ans, ces élus ont navigué dans un contexte de crise, entre réduction des dépenses publiques et baisse du salaire des fonctionnaires. Dans huit jours, ils répondront de leur gestion.

La Biscaye acquise au PNV

Dans la région de Bilbao, cet examen de passage ne devrait être qu'une formalité pour le PNV. Le parti nationaliste modéré gouverne la province et sa capitale depuis la fin de la dictature franquiste. Une hégémonie qu'il souhaiterait étendre au Guipúzcoa, son principal objectif.

Traditionnellement, le cœur de ce territoire frontalier, parsemé de cités industrielles, bat à gauche. La crise a confirmé cette tendance. Après le déclin du vote socialiste partout en Espagne, les indépendantistes de Bildu auraient donc ici un boulevard. Mais le parti n'a eu qu'un mandat pour convaincre.

Lors des dernières municipales et provinciales, ses leaders avaient constitué des listes à la va-vite. In-



Juan Karlos Izagirre, maire de Saint-Sébastien, en campagne. La ville sera Capitale européenne de la culture en 2016. PHOTO « DV »

terdit jusque-là pour ses liens présumés avec ETA, le mouvement venait alors de recevoir le feu vert des tribunaux pour participer aux élections. Encore fallait-il trouver des candidats, la plupart étant soit en prison, soit poursuivis par la justice. Mais, portés par un contexte pacifié, les indépendantistes remportaient dans cette province plus d'une commune sur deux. Parmi lesquelles Saint-Sébastien.

La Capitale européenne

Plus qu'une ville, une future Capitale européenne de la culture. Bildu ou PNV, la formation qui s'imposera le 24 mai devra gérer ce projet. Le début des festivités est attendu pour janvier 2016, mais il reste beaucoup à faire, notamment dans la recherche de partenaires financiers. L'actuel maire de Donostia, Juan Karlos Izagirre, médecin urgentiste de formation, aurait réellement pris ce dossier en

main depuis quelques mois, concentré jusque-là sur les affaires courantes.

L'Álava, le dernier fief du PP

Un autre grand enjeu de ce scrutin sera l'Álava. La campagne y est parfois électrique. Ce territoire représente un fief historique de la droite espagnole au Pays basque. Le PP joue ici sa dernière implantation institutionnelle en Euskadi. La problématique de la lutte contre le terrorisme, qui était, jusqu'au cessez-le-feu, son principal cheval de bataille, a cessé d'être centrale dans le débat politique.

Les conservateurs pourraient aussi faire les frais de la politique d'austérité menée par le gouvernement de Madrid. Les sondages prédisent une bataille sans merci entre conservateurs, nationalistes modérés et gauche indépendantiste.

Pantxika Delobel

Tous les regards vers Madrid

■ Le chef du gouvernement espagnol, Mariano Rajoy, a pédalé cette semaine dans les rues de la capitale, veste tombée. Les deux candidates du Parti populaire (PP) à la communauté autonome et à la mairie de Madrid escortant le conservateur enfoncé sur sa selle. Façon « Easy Rider ». Le Galicien saisit toutes les occasions de mouiller sa chemise. Un tour de chauffe avant les législatives, à la fin de l'année.

D'autant que dans la région madrilène, la droite espagnole et la gauche se livrent une guerre à couteaux tirés.

Les scandales de corruption pesant sur le PP ont ouvert la brèche. Après plus de vingt ans de règne sans interruption, le parti conservateur pourrait être poussé vers la sortie. Le Parti socialiste et Ahora Madrid (coalition qui rassemble Podemos et d'autres partis d'extrême gauche) ont mis le pied dans la porte et comptent tenir jusqu'au bout de la campagne.

La concurrence est telle que Mariano Rajoy n'a pas hésité à faire tomber des têtes. Pour éviter la débâcle, les anciens candidats à la mairie et à la région ont été évincés.

Dans le reste du pays, il est peu probable que la droite perde le pouvoir dans certains de ses bastions historiques comme Castille-et-León, Murcie ou Rioja. La situation serait en revanche plus délicate pour les conservateurs dans la communauté de Valence.

À Barcelone, le maire, Xabier Trias, candidat de CiU (centre catalaniste), devrait briguer un second mandat. Même si l'arrivée d'un nouveau visage, Ada Colau, ex-leader d'une plateforme contre les expulsions, pourrait mettre le nationaliste en difficulté.

Michel Robinne quitte l'Avant-Scène avec sérénité

CULTURE

Le président est confiant dans le potentiel du théâtre

PHILIPPE MÉNARD

p.menard@sudouest.fr

Le cheveu est un peu plus long, la tenue moins sage qu'en juin 2011, quand il a pris la présidence de l'Avant-Scène Cognac. Michel Robinne se défend toutefois d'avoir adapté son style à ses fréquentations artistiques. Avec son épouse, Brigitte, il a toujours fréquenté les théâtres. « Pour nous, qui déménageons souvent, c'était un moyen d'intégration dans la ville. »

Depuis 2006, Michel Robinne préside R. Salomon, à Gensac-la-Pallue, filiale de Verallia spécialisée dans la distribution de bouteilles.

Âgé de 61 ans, il prend sa retraite à la fin du mois, et s'envolera dans la foulée s'installer en Bourgogne, pour se rapprocher de ses enfants. Réélu à la présidence de l'Avant-Scène l'an dernier, il n'ira donc pas au bout de son deuxième mandat.

S'adapter plutôt que pleurer

Michel Robinne part avec sérénité, pleinement confiant dans les compétences du directeur Stéphane Jouan, qui a succédé à Jacques Patarozzi en septembre. « C'est une grande satisfaction pour moi d'avoir pu mener un recrutement aussi approfondi. On a eu la chance d'avoir des candidats d'un très bon niveau », observe-t-il, pas avare de louanges pour l'heureux élu. « Stéphane avait dix ans d'expérience



Selon Michel Robinne, le rôle du président est d'accompagner l'équipe dans l'ombre, sans se mêler de la programmation. PH. M.

comme adjoint dans une Scène nationale, il a participé à la création d'événements, il connaît la danse contemporaine mais est ouvert sur d'autres pratiques. ... Il est aussi très intéressé par les nouvelles technologies, il a des idées pour utiliser des moyens innovants afin d'aller chercher un public différent. »

Bref, le nouveau directeur est l'homme qu'il faut pour aller de l'avant, à un moment où la culture est en crise. Un peu partout en

France, les budgets se réduisent, les festivals meurent. Michel Robinne fustige une approche purement financière. « Ce qui compte, ce n'est pas de savoir si on a telle ou telle subvention, mais c'est d'être en ordre de marche pour aller chercher un nouveau public. Il faut se poser les bonnes questions, se demander quelles relations le théâtre a avec l'extérieur. »

Protégée par la délégation de service public, qui fixe les ressources

du théâtre pour cinq ans, l'Avant-Scène échappe pour l'instant à l'effort budgétaire imposé par la municipalité. « Si nos revenus baissent, il faudra qu'on s'adapte. On ne pleurera pas. Stéphane, au lieu de pleurer, il ouvre des portes, c'est réjouissant », réagit Michel Robinne.

« Richesse incroyable »

Le contenu, voilà ce qui mérite selon lui d'être débattu. « On a une mission d'une richesse incroyable, qui n'est pas comparable avec celle des autres structures culturelles. À nous d'être en adéquation avec les attentes. » Michel Robinne aimerait aussi contrer l'image « élitiste » qui brouille la communication du théâtre.

« La question de la fréquentation est importante. Mais quand on voit, par exemple, des enfants de 15 ans, émus par un spectacle, c'est aussi un travail essentiel », poursuit-il. À titre personnel, il cite son plaisir devant la chanteuse coréenne Youn

Sun Nah, la pièce « En attendant Godot », reprise par la compagnie du Sablier, cette saison, mais aussi « l'engouement du public de Cognac » au début du festival Danse & Vous.

En ambassadeur fervent, il rêvait à son arrivée de lancer un club des « amis » du théâtre. Celui-ci n'a pas vu le jour, pour ne pas rajouter une « usine à gaz » à l'association existante, mais Michel Robinne estime que ce travail de promotion se fait de manière informelle, par le bouche à oreille. « Il faut aller chercher ceux qui ne vont pas au théâtre, mais aussi nourrir la relation particulière qui existe avec les spectateurs fidèles. Il y a tellement de choses à faire. Mais l'avenir s'annonce sous de bons auspices », juge-t-il.

HIER MATIN AUX VAUZELLES

104 écoliers s'essayent au tennis de table



Profitant des installations du Tournoi international de tennis de table aux Vauzelles, l'UACT a accueilli hier matin 104 écoliers de Châteaubernard, Cherves-Richemont et Merpins pour 90 minutes de sensibilisation ludique. Objectif de l'opération, soutenue par la Ligue et le comité départemental : amener les enfants vers ce sport. PHOTO: MERCIER

CHÂTEAUBERNARD

Pain et caillebottes vont ravir les papilles

Les caillebottes et le pain seront à la fête ce dimanche 17 mai, de 9 à 18 heures, place Raymond-Buzin. Le comité des fêtes a soigné sa septième édition. Des caillebottes natures, au sirop de fraise ou de casis, au cognac mais aussi des pains de campagne, aux céréales, au maïs et au sésame, préculés par le boulanger castelbernardin, devraient vite trouver preneurs. Une belle occasion de venir visiter le four communal maintenu chaud pour l'occasion.

Une douzaine d'artisans et de producteurs et même un éleveur d'agneaux viendront animer la place. Les personnes désireuses de participer au marché peuvent peut-être encore s'inscrire (1).



Le comité des fêtes prépare ses caillebottes avec du lait tout droit sorti du pis de la vache. PHOTO SANDRA BAIAN

Aussi du rire

Outre les plaisirs gustatifs, les organisateurs ont choisi d'offrir du rire à leurs visiteurs. Dans le rôle de l'amuseur, Maverick, le clown magicien. Dès 14 h 30, il se produira devant et avec les enfants (le spectacle dure une heure). Que les adultes se rassurent, l'artiste leur réservera un temps à l'issue du spectacle

et proposera une déambulation en fin de matinée vers 11 h 30.

Bien sûr, les incontournables jeux seront aussi de sortie tout au long de la journée. Casse, boîtes, pêche à la ligne et fléchettes viendront distraire les plus jeunes. De nombreux lots nourriront la tombola (entrées dans divers sites touristiques, stage découverte du cho-

colat, peluche géante, vin...). Le public pourra se restaurer sur place (plateau-repas 6,50 euros par personne). Enfin, une manifestation où les fans de Dany Brillant en profiteront pour se procurer des places, le concert est prévu le 17 octobre prochain au Castel.

Renseignements au 06 03 51 28 90.

■ CHÂTEAUBERNARD

Dessins au magasin Dalbe. Pour célébrer la semaine des Arts, le magasin Art Passion création Dalbe, 1 rue du Languedoc, reçoit deux artistes aujourd'hui, à 15 heures : Patrick Rogelet, dessinateur aux crayons, et Johann Thomas, dessinateur pochoiriste.
Tél. 05 45 80 59 67.

Rando vélo. L'AS Verriers cyclotourisme organise deux randonnées à vélo ce dimanche. Départ à 8 heures devant l'usine Verallia. Parcours de

57 km : Nercillac, Julienne, Chassors, Luchac, Sigogne, Mareuil, Sonneville, Neuvicq-le-Château, Macqueville, Les Buges, Bréville. 90 km identique jusqu'à Sonneville puis Arville, La Bréchoire, Auge-Saint-Médard, Les Elliots, Villeneuve, Mons, Aigre, Verdille, Bresdon, Saint-Ouen, La Revétizon, Macqueville, Châteaubernard.